



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1998

Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu

Fouille programmée (1998)

**Franck Leandri, Frédéric Demouche, Laurent Costa, Christophe Gilabert,
Laurence Pinet et Pascal Tramoni**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23427>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Franck Leandri, Frédéric Demouche, Laurent Costa, Christophe Gilabert, Laurence Pinet et Pascal Tramoni, « Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23427>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu

Fouille programmée (1998)

Franck Leandri, Frédéric Demouche, Laurent Costa, Christophe Gilibert, Laurence Pinet et Pascal Tramoni

NOTE DE L'ÉDITEUR

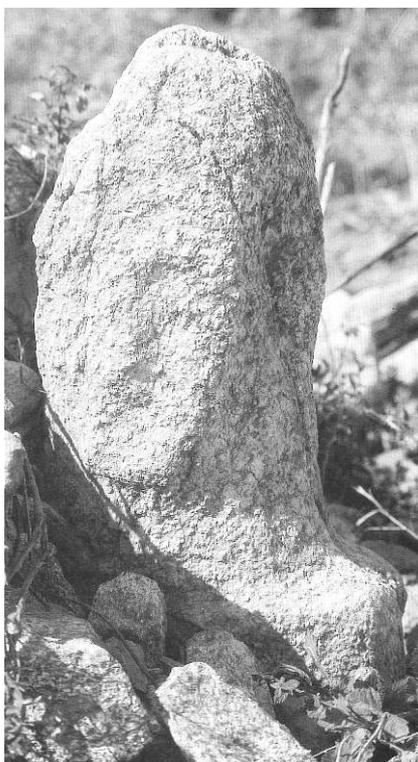
Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Les travaux sur le Monte Revincu en 1998 ont exclusivement été menés dans le secteur central de la Cima-di-Suarella où est localisée la quasi-totalité des structures rectangulaires. Les résultats obtenus cette année précisent les observations faites en 1997 et permettront d'affiner la synthèse qui sera proposée dans le rapport final en 1999.
- 2 Les prospections ont pour l'instant révélé 25 structures de ce type mais leur nombre doit être plus important, car le couvert végétal ne permet pas de reconnaître l'ensemble du site.
- 3 L'étude inédite a montré qu'elle est compartimentée en 5 espaces et qu'elle présente les mêmes caractéristiques de construction que les autres structures du site. Elle fera l'objet d'une fouille extensive en 1999.
- 4 La fouille de la structure 6 a été rendue difficile par la nature du terrain et l'épaisseur du remplissage (30 cm maximum). En raison de l'abondance relative de mobilier lié à des restes d'activités domestiques au sein et autour de la structure et de la datation ancienne obtenue à partir d'échantillon prélevé dans les US 103 et 104 (réf : Ly-8395 5355 ± 55 BP (4320-4032 av. J.-C. en âge calibré)) cette organisation nécessite un examen attentif et doit constituer un référent pour l'ensemble de la Cima-di-Suarella.
- 5 La contemporanéité entre le mobilier et la structure est difficile à établir mais bien qu'observé dans toutes les US, il est plus abondant à l'intérieur et sur les sols empierrés

cette observation semble attester un lien. Si la datation obtenue cadre bien avec le mobilier il convient de rester prudent par rapport à la chronologie de la structure elle-même car les charbons ont été prélevés dans des niveaux reposants sur le substrat et pouvant appartenir à une occupation plus ancienne. Cependant l'échantillon daté était constitué de charbon provenant de deux lentilles (US 103 et 104) provenant de la même couche (US 102), une des deux lentilles (US 104) venait s'appuyer contre la paroi nord du compartiment sud suivant un phénomène d'accrochage attestant une antériorité par rapport aux dalles. S'il y a contemporanéité entre les deux lentilles charbonneuses et que l'une d'entre elles s'accroche sur la structure 6 alors que l'autre est recoupée par la murette de la limite est, c'est que la structure 6 a été implantée à partir de l'US 102, dans l'intervalle temporel séparant la mise en place de l'US 103 et de l'US 104. Il y a donc de bonnes chances pour que la date obtenue soit celle de la mise en place de la structure 6.

- 6 L'achèvement de la fouille de la tombe mégalithique D a permis de préciser les observations des années précédentes. La réalisation d'une analyse ¹⁴C sur l'US 78 uniquement contenue dans ce monument est un apport remarquable mais elle doit être considérée avec prudence en raison de son ancienneté (réf: Ly-8396 5405 ± 55 soit 4340-4073 av.J.-C. en âge calibré). Nous pouvons observer qu'elle ne serait pas aberrante au regard de la genèse du mégalithisme méditerranéen.
- 7 À l'extérieur de cette organisation, le remplissage était constitué par un niveau de pierres scellé par un limon jaunâtre très perturbé. Sous ce niveau, un foyer rectangulaire appareillé a été mis au jour, l'analyse ¹⁴C de plusieurs charbons issus de cet aménagement est en cours.
- 8 L'étude du mobilier a été amorcée cette année par P. Tramoni pour la céramique et F. Demouche et L. Costa. pour le lithique.
- 9 Conformément au programme de l'opération 1998 le plateau du Capo Castinco a été en partie prospecté afin d'y rechercher les fragments de statues-menhirs anciennement mentionnés par E. Michon en 1931 et R. Grosjean en 1956. Le problème de la localisation d'un de leurs sites d'érection demeurerait une énigme qui a en partie été résolue grâce à l'aide précieuse de collaborateurs locaux (Charles et François Pinelli) . Deux nouvelles statues-menhirs et plusieurs fragments ont en effet été découverts sur un col, en réutilisation dans le mur du sentier muletier permettant de relier la plaine de Casta. L'un de ces monuments encore fiché dans le sol laisse présager qu'il s'agit de l'emplacement d'un alignement. La proximité immédiate d'un coffre et d'un tertre de pierres anciennement signalés par J. Magdeleine accentue encore d'avantage l'importance scientifique de ce site.

Fig. 1 – Statue-menhir Capu Castincu



Cliché : F. Leandri (Afan).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBZUhjTLh7N>

AUTEURS

FRANCK LEANDRI

Afan

PASCAL TRAMONI

Afan